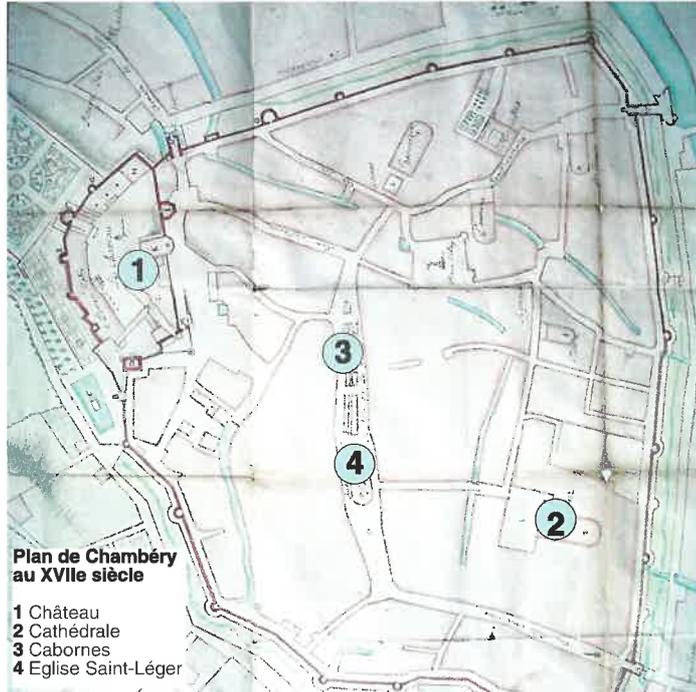


# Chambéry, mémoire d'une ville.....

<b>La Maison de Savoie</b>	866	Lothaire II donne à son épouse un domaine à Lémenc
Humbert I 980-1048	980	
Odon 1051-1060	1051	
Pierre I 1060-1078	1060	
Humbert II 1080-1103	1080	
Amédée III 1103-1148	1103	
Humbert III 1148-1189	1148	
Thomas I 1189-1233	1189	
<b>Chambéry devient capitale</b>	1232	Achat du bourg de Chambéry
Amédée V 1285-1323	1295	Achat du château de Chambéry
Aymon 1329-1343	1329	
Amédée VI Comte Vert 1343-1383	1343	
	1371	1444 Construction de l'enceinte
Amédée VII Comte Rouge 1383-1391	1383	
Amédée VIII 1391-1439	1391	
	1408	1479 Construction de la Sainte-Chapelle
	1416	Erection de la Savoie en duché
Louis I 1439-1465	1439	
	1453	Achat du Saint-Suaire
Amédée IX 1465-1472	1465	
Charles I 1482-1489	1482	
Charles II 1489-1496	1489	
Philippe II 1496-1497	1496	
Philibert II 1497-1504	1497	
	1502	Installation du Saint-Suaire dans la Sainte-Chapelle
Charles III 1504-1553	1504	
	1532	Incendie de la Sainte-Chapelle
	1536	Invasion de la Savoie par François I
Emmanuel-Philibert 1553-1580	1553	
	1559	Traité du Cateau-Cambresis Fin de l'occupation française
<b>Chambéry perd son statut de capitale</b>	1563	Transfert de la capitale des Etats de Savoie à Turin



**La rotonde de la crypte de l'église Saint-Pierre de Lémenc** date du Haut Moyen Age. Le sanctuaire sera complété par une église de style roman. Détruite par un incendie au XVe siècle, l'église sera rapidement reconstruite.



Le premier château est reconstruit : autour d'une cour d'honneur, Amédée V fait bâtir une porterie et un pavillon massif entouré d'une enceinte. Sous Amédée VIII, une chapelle ducale est édifiée dans le style gothique flamboyant, la Sainte-Chapelle.

Après une première installation (relais de Lemincum) à Lémenc situé dans la province gallo-romaine des Allobroges, la ville s'est développée au pied d'un premier château dès le XIe siècle. Le comte de Savoie Thomas 1er achète en 1232 une partie de ce bourg. La Maison de Savoie fait alors de Chambéry sa capitale. Le comte Amédée V achète le château en 1295 et le fait reconstruire. Avec l'érection de la Savoie en duché en 1416 s'ouvre une ère de développement qui attire les artistes et incite les nobles à transformer leurs demeures de torchis en hôtels de pierre.

La ville médiévale s'organise en exploitant les différents bras de l'Albane à des fins économiques en rues longues et étroites «les allées», n'autorisant que des façades réduites. A l'extérieur, les faubourgs s'étirent le long des routes commerciales à partir des trois portes de l'enceinte : la porte de Maché vers Lyon et la France, la porte de Montmélian vers Turin et la porte du Reclus vers Genève. Des monastères s'installent dans les premières heures du XIIIe siècle «hors les murs». L'enceinte médiévale, construite entre 1371 et 1444 par Amédée VI, délimitera la ville jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.



Les travaux de l'église du couvent des franciscains (cathédrale Saint-François-de-Sales) débutent en 1418 et se poursuivent jusqu'en 1488. La façade est achevée en 1587.

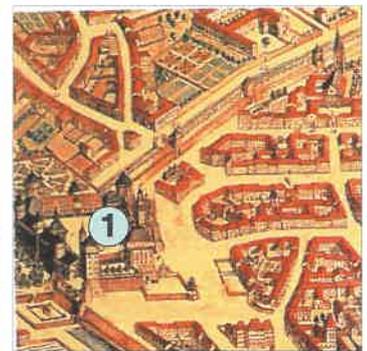
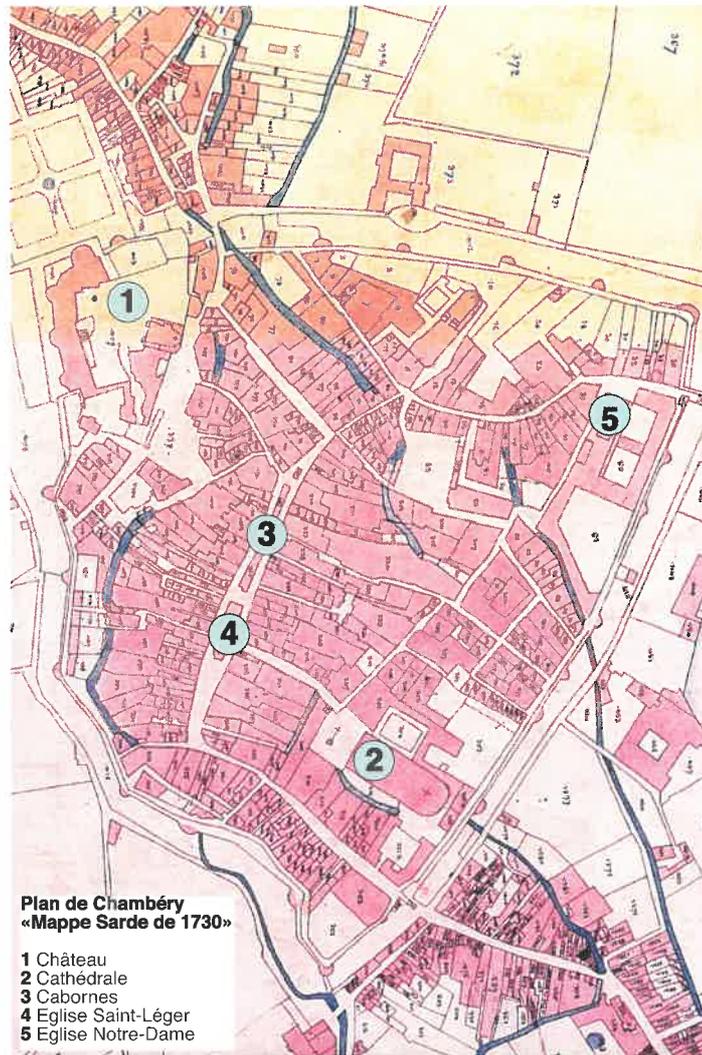


L'hôtel de Cordon, commencé à la fin du XVIe siècle, possède toujours sa porte d'époque renaissance. Un escalier hélicoïdal donne rue Saint-Réal par une porte au linteau en accolade.

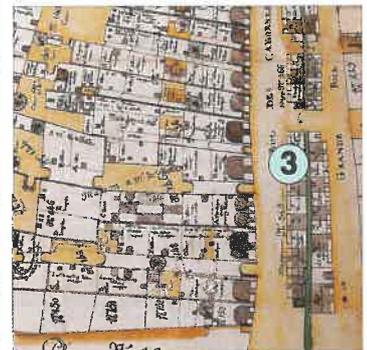


Maison du XVe siècle en maçonneries de moellons enduits, croisées de pierre et escalier en tourelle. Cette distribution par un escalier hors-oeuvre, sur rue ou sur cour, perdurera jusqu'au XVIe siècle.

	1564	La Compagnie de Jésus crée un collège
	1578	Le Saint-Suaire est transféré à Turin
Charles-Emmanuel I 1580-1630	1580	
	1599	Construction de l'église Notre-Dame
	1600	Capitulation devant Henri IV
Victor-Amédée I 1630-1637	1630	Occupation française par Louis XIII
	1633	Etablissement de quatre foires franches
Charles-Emmanuel II 1638-1675	1638	
	1646	Achèvement de l'église Notre-Dame
Victor-Amédée II 1675-1730	1675	
	1690	Occupation française jusqu'en 1696
	1723	«Royales Constitutions», bases du droit savoyard
Charles-Emmanuel III 1730-1773	1730	Réalisation de la mappe Sarde de Chambéry
	1742	Occupation espagnole jusqu'en 1748
	1760	Démolition de l'église Saint-Léger
Victor-Amédée III 1773-1796	1773	Expulsion des Jésuites de Savoie
	1775	Construction du premier théâtre en bois
	1779	Création de l'évêché de Chambéry
	1792	Entrée des troupes françaises en Savoie
	1792	27 novembre Première annexion de la Savoie à la France



**Le Theatrum Sabaudiae**, recueil de cartes, accompagnées de «Relazione» (textes des descriptions) commandé en 1653, ne sera livré par l'éditeur hollandais Blaeu qu'en 1682. La gravure est l'oeuvre du hollandais Coenraert Decker.



Documents fiscaux, les « Plans des canaux » levés à partir de 1788, sont les témoins d'aménagements disparus: les **cabornes**, petites boutiques en enfilade à l'arrière de l'**église Saint-Léger** démolie en 1760.

Après la perte de son statut de capitale en 1563 et le départ de ses princes pour Turin, Chambéry reste une des cités majeures des Etats du Piémont. Elle est représentée, largement embellie, dans le Theatrum Sabaudiae, atlas des villes du duché commandé par Charles-Emmanuel II en 1653. La mappe de 1730, premier cadastre dessiné, donne un état du parcellaire et de l'enceinte médiévale. Les «allées» les plus importantes figurent sur le plan, traversant des îlots très profonds. Le parcellaire en lanière, caractéristique de Chambéry, se retrouve exprimé dans les «Plans des canaux» qui mettent l'accent sur le détail de son organisation : les canaux souvent à l'air libre, les allées reconnaissables dans le dessin par le portail d'accès, les boutiques sur la rue qui occupent l'essentiel des rez-de-chaussée.

L'architecture abandonne les croisées en façade et met en oeuvre des percements verticaux. Les hôtels particuliers s'organisent à partir de façades sur rue où l'enduit et le trompe-l'oeil dominant. Les congrégations religieuses hébergent les institutions civiles ( le Sénat chez les Dominicains).



Les jésuites entreprennent la construction d'un collège et de leur église (aujourd'hui Notre-Dame) en 1599. La façade, de style baroque ne sera achevée qu'en 1646.

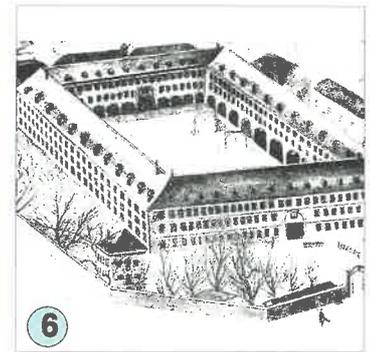


L'hôtel particulier, après avoir affirmé son décor et sa richesse sur la cour au XVIIe siècle, se pare sur la rue de façades structurées et colorées «à la Turinoise». Le fer forgé y tient une place de choix.

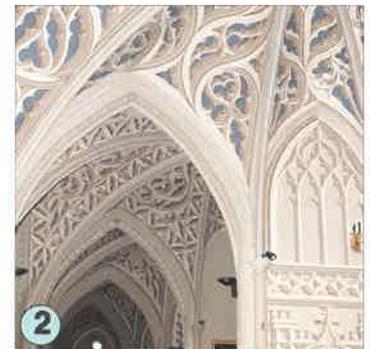


L'habitat populaire, bien que de facture plus sobre, répond cependant à un souci de composition : alignement des baies, encadrement de pierre légèrement en saillie.

	1793	Début de la démolition des remparts
	1794	Plan d'urbanisme de Massotti
Charles-Emmanuel IV 1796-1802	1796	
	1798	Incendie du château
	1802	Rétablissement de l'évêché de Chambéry
	1805	Début de la restauration de l'aile méridionale du château
	1810	Achèvement de la caserne d'infanterie «Curial»
	1815	Traité de Paris Restitution de la Savoie au roi de Piémont-Sardaigne
	1823	Retour des jésuites à Chambéry
	1824	1830 Percement de la rue de Boigne
Charles - Albert 1831-1849	1831	
	1838	Colonne de Boigne par le sculpteur Sappey
Victor-Emmanuel II 1849-1878	1849	
	1855	Création de la Société savoissienne d'histoire et d'archéologie
	1855	1859 Construction du Palais de Justice
	1856	Gare du chemin de fer Victor-Emmanuel
	1860	Annexion de la Savoie à la France



Une caserne remplace le couvent des Ursulines chassées par la Révolution française. Elle reçoit le nom de «Curial» à la fin du XIXe siècle. Napoléon 1er est à l'origine de l'image «Chambéry, ville de garnison» qui perdura jusque dans les années 1990.



L'évêché, créé en 1779, et rétabli en 1802, se choisit pour cathédrale (Saint-François-de-Sales) l'église de l'ancien couvent des franciscains. Il en confia la décoration intérieure, un style gothique flamboyant en trompe-l'œil, à des artistes piémontais.

A partir de 1793, Chambéry se libère de son carcan médiéval en démolissant l'ancienne muraille. Les faubourgs se densifient et les terrains agricoles qui les séparent, s'urbanisent en périphérie du centre ancien. La rue de Boigne, percée en 1824 grâce à la générosité du Général de Boigne dans le pur style turinois, manifeste le souci d'embellissement de la ville après le retour de la Savoie aux Piémontais. L'arrivée du chemin de fer voulu par Victor-Emmanuel, et dont la première gare s'installe à la Cassine, préfigure le développement de ce quartier.

L'installation de casernes sous le Premier Empire, dont la caserne Curial est le plus bel exemple, est le prétexte à la construction d'ensembles immobiliers. Le Palais de Justice, construit entre 1850 et 1860, est la dernière grande réalisation avant l'annexion de la Savoie à la France. Les logements s'adaptent aux nouveaux modes de vie et l'on voit, dans les cours, des coursives sur consoles métalliques distribuer plusieurs appartements. Pour diminuer l'impôt taxant les constructions sur le nombre de leurs fenêtres, les propriétaires démolissent les meneaux des croisées et décoorent les nouvelles baies de petites ferronneries héritées du XVIIIe siècle.



La construction du Palais de Justice est l'oeuvre de l'architecte chambérien Pierre-Louis Besson. Implanté à l'extrémité du jardin du Verney, le bâtiment en réduira la perspective.

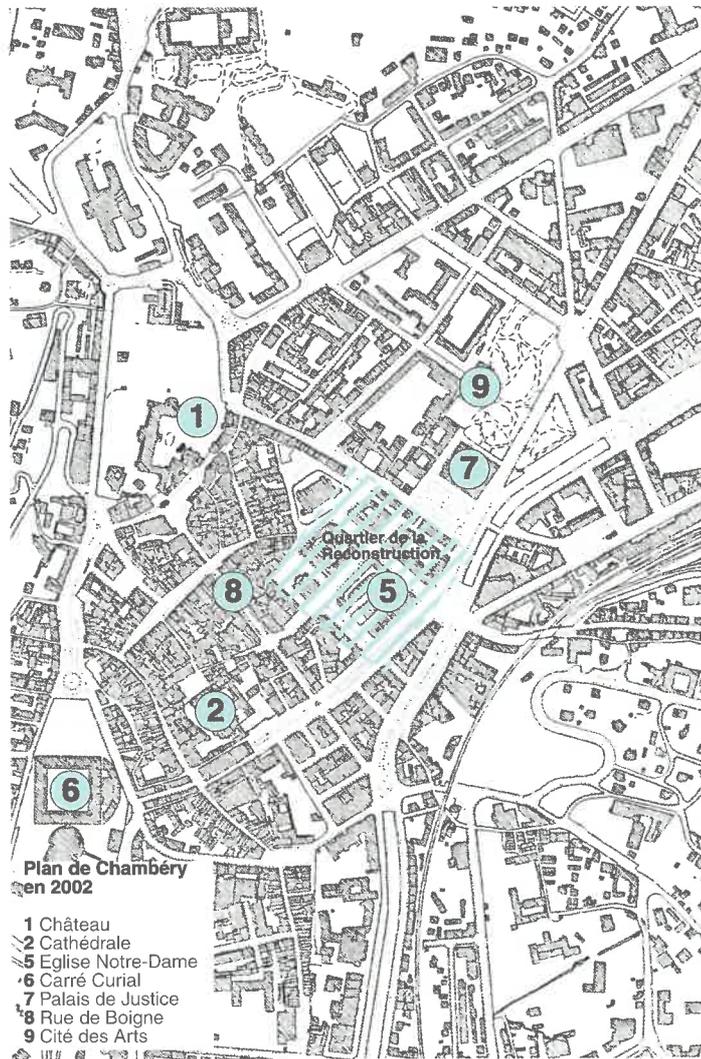


Conçus par l'architecte Trivelli à la manière turinoise, les immeubles qui bordent la rue de Boigne adoptent le principe de la fenêtre avec volet plein et contrevent persienné.

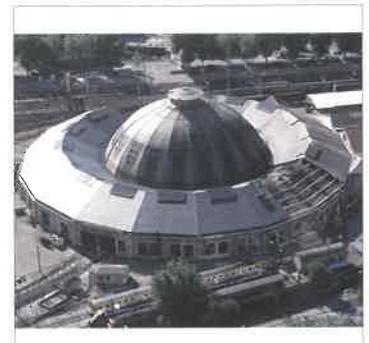


La première moitié du XIXe siècle interprète le modèle de fenêtre du siècle précédent (vertical), le complète de contrevent en ménageant une feuillure et le pare de petite ferronnerie.

1863	1867	Construction Hôtel de Ville
1864		Incendie et reconstruction du théâtre
1889		Transformation de la Grenette en musée - bibliothèque
1892		Inauguration de la «Sasson», sculpteur Falguière
1897		Ouverture de la rue Porte - Reine
1906		Construction de la Rotonde de la gare P.L.M.
1913		Construction de l'église Saint - Joseph
1913		Création du Musée Savoisien
1924		Ouverture de la rue Claude Martin en prolongement de la rue de Boigne
1942		Enlèvement de la «Sasson»
1942		Occupation italienne
1943		Occupation allemande
1944	26 mai	Bombardements américains
1953	1960	Création de la cité du Biollay
1969		Création du Secteur Sauvegardé
1982		Retour de la «Sasson»
1983	1987	Construction de l'Espace Culturel A. Malraux
1990		Approbation du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur
1991		Restauration du Manège en Centre de Congrès
1992		Création de la médiathèque J.J. Rousseau
1999		Construction de la Cité des Arts
2002		Aménagement de la place du Palais de Justice



Les boulevards se bordent d'immeubles bourgeois de qualité architecturale dans le dernier quart du XIXe siècle et au début du XXe.



La Rotonde du dépôt des machines de la gare de triage, fleuron de l'architecture métallique de type Eiffel, voit le jour en 1908. Cible des bombardements de 1944, elle est inscrite à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments historiques.

Après l'Annexion, les efforts de la ville se portent sur la réalisation de projets anciens (percement de la rue Porte-Reine ou celle de l'Hôtel de Ville) ou sur la mise en valeur du boulevard de la Colonne en y installant des équipements publics ( Grande Poste...). L'installation d'industries nouvelles en périphérie, par l'apport de population nouvelle, aggrave la pénurie de logements déjà perceptible. La cité de Bellevue, en 1930, apportera une première réponse.

Les bombardements de mai 1944, en effaçant le quart Nord-Est du centre ancien, entrainera le remodelage du quartier sur le principe d'une nouvelle voirie et de la construction d'immeubles en «blocs» sur les rues. Les transformations du faubourg Maché feront disparaître un quartier très populaire.

La délimitation d'un Secteur Sauvegardé dans les années 60 trouvera son aboutissement en 1990 par l'approbation du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur. Dans le nouveau quartier de Chambéry-le-Haut se mêlent logements, administrations, équipements sociaux et culturels.



La Cité des Arts (Galfetti, Kéromnes et Dupuis, architectes) dans le parc du Verney et la place du Palais de Justice sont les derniers contre-points aux interventions signées Botta (E.C.A.M), Galfetti (Médiathèque) et Morisseau (Centre des Congrès).



Les immeubles de la Reconstruction, bel exemple de composition urbaine basée sur des rues larges, s'élèvent sur des rez-de-chaussée commerciaux. Chaque entrée est valorisée par un bas-relief confié aux sculpteurs Janniot et Sévérac.



La présence d'un Secteur Sauvegardé n'est pas un frein à la création architecturale. A proximité du centre ancien, des opérations contemporaines prennent place sans heurt (Botta, E.C.A.M).